

Monsieur le président,

Monsieur le ministre,

Monsieur l'ancien conseiller d'État et conseiller aux États,

Mesdames, Messieurs,

Chers gourmets, chères gourmettes ;-),

Quel honneur et quel bonheur de prendre la parole en ce temple du bon goût, rendez-vous annuel du gotha des amateurs de Tête de Moine et autres délices !

* * * * *

« Oh, la vache ! »... Je sais que je ne devrais pas, mais ce n'est pas tous les jours qu'un conseiller d'État peut se permettre de lancer une telle exclamation en public.... Et si c'est un Schnegg qui s'extasie devant le thème de la Fête, alors on peut dire que le pari est réussi !

Il semblerait que la vache égérie de la quatrième Fête de la Tête de Moine s'appelle Mirette. Un nom prometteur...

D'ailleurs, je suis sûr que le public venu nombreux va s'en mettre plein les yeux jusqu'à demain soir.

* * * * *

Mais nous tous, ici, aimerions que ce site splendide attire encore plus de visiteurs, même en dehors des jours de fête. Car Bellelay possède des atouts majeurs et un potentiel certain de développement touristique. D'ailleurs, les stratèges sont à pied d'œuvre pour tracer des pistes qui permettront de renforcer l'attrait du site et de densifier l'offre.

Avec la somptueuse abbatiale, l'importance historique et architecturale des lieux est assurée. Les travaux stratégiques sont terminés pour le volet culturel. Le concept a été revu et Bellelay célébrera, en alternance, musique et arts visuels. L'abbatiale accueillera dès 2020 une biennale musicale les années paires et une biennale artistique les années impaires. Un conseil de fondation sera bientôt constitué, tous les champs d'intérêt y seront représentés – culture, patrimoine, tourisme...

L'essor réjouissant de la Maison de la Tête de Moine et de son produit phare, ce fleuron de notre production régionale, est une autre excellente raison d'envisager un développement dynamique de l'offre touristique.

Une étude réalisée dans le cadre de la Nouvelle Politique Régionale a montré qu'en fondant ces deux points forts, l'abbatiale et la Tête de Moine, Bellelay serait en mesure de présenter une offre touristique et culturelle à même d'attirer davantage de visiteurs. Plusieurs abbayes ont fait de leur fromagerie un argument touristique, et plusieurs fromageries ont fait de leur abbaye un argument de vente unique. En Suisse, on connaît par exemple l'Abbaye d'Engelberg, comme il y a l'Abbaye de Cîteaux en France et l'Abbaye d'Orval ou celle des Pères trappistes de Chimay en Belgique.

Tradition, gastronomie, culture, histoire, paysages paisibles et harmonieux s'accompagnent à merveille du savoir-faire de précision et de l'humilité bienveillante qui sont le propre des gens du Jura bernois. Qui dit mieux ?

Les régions ne restent vivantes que si elles sont capables de générer une valeur ajoutée. La Tête de Moine, produit du terroir de grande qualité, est devenue une attraction touristique à part entière, en quelque sorte l'ambassadrice de Bellelay, du Jura bernois et de tout l'Arc jurassien.

Sera-t-il possible d'exploiter encore mieux le filon ? On le saura bientôt puisque la filière de la Tête de Moine devrait prendre une décision d'investissement avant la fin de l'année...

D'ici là, Bellelay pourra se prévaloir d'un nouvel atout touristique et gastronomique, étant donné que l'hôtel-restaurant de l'Ours rouvrira ses portes probablement à la rentrée, après des travaux de rénovation complexes. Là encore, une preuve de la ténacité et de la détermination de notre population, qui ne se laisse pas abattre par les difficultés et lutte pour offrir ce qu'il y a de meilleur à ses hôtes.

* * * * *

Vous voyez, ça bouge à Bellelay ! Une chose reste immuable cependant, c'est la bonté de la Tête de Moine... Dont la première trace écrite remonte à 1192... Qu'auraient dit alors les moines de l'Abbaye de Bellelay s'ils avaient su qu'en 2018, leurs successeurs afficheraient un record de ventes avec 2609 tonnes de Tête de Moine ?! Et que plus de la moitié de la production serait exportée à l'étranger ?

Assez de chiffres, je sais bien que c'est moins le Schnegg et les statistiques qui vous attirent ici que la vache, le fromage, la fête et la beauté du lieu.

Et trêve d'envolées lyriques et lactées, cette quatrième Fête de la Tête de Moine nous permettra peut-être de percer à jour un des plus grands mystères helvétiques : j'ai nommé... le secret de l'Appenzeller, invité de marque de la manifestation ! Merci d'avance, Carlo Schmid, de nous dévoiler la recette... Nous sommes entre nous, entre

amateurs de bonnes choses, et en bons taiseux de
Jurassiens bernois, nous saurons préserver votre secret !

En attendant, Mesdames et Messieurs, toutes et tous à vos
girolles !

Le gouvernement bernois vous souhaite une très belle
Fête, aussi corsée, aromatique et unique que la Tête de
Moine...